

ALLIANCE NUMISMATIQUE EUROPÉENNE

EUROPEES GENOOTSCHAP

VOOR MUNT- EN PENNINGKUNDE

PUBLICATION MENSUELLE

FONDATEURS — STICHTERS

RENÉ DE MARTELAERE

ANTOINE VANDEN BRANDE

314, avenue Gitschotel, BORGERHOUT-ANVERS (Belgique) Tél. 39.17.51

Mai 1955

— 5 —

Mei 1955

L'EXPOSITION D'ANVERS 1955

Il nous est enfin permis de donner toutes les précisions utiles au sujet de cette exposition. L'organisation en fut laborieuse, mais grâce à tous les membres participants elle fut menée à bonne fin et après avoir été de nombreuses fois changée, la date en est définitivement fixée.

Les plus grandes difficultés résidèrent dans la préparation du catalogue dans lequel chaque pièce sera décrite. Les participants respectèrent les délais de rentrée de leurs manuscrits, mais le catalogue devant être établi en néerlandais, la plus grande partie des textes dut être traduite. D'autre part ces textes durent être assemblés pour former un tout uniforme souhaitable à tout catalogue. Avec l'aide et les conseils de Monsieur F. Smekens et Mademoiselle Vertessen, Conservateur et Conservateur Adjoint de la Maison des Bouchers, il nous fut cependant permis de mener à bonne fin cette tâche difficile.

Qu'il nous soit permis d'ouvrir ici une parenthèse. Nous disons plus haut que le catalogue sera établi en néerlandais. Nous prions nos membres de nous excuser vivement de cet état de fait devant lequel nous sommes *totale*ment impuissants à apporter le moindre changement. Nous avons vainement tenté de défendre la thèse d'un catalogue bilingue, mais sans obtenir gain de cause. Il ne nous appartient pas, dans une publication numismatique, de juger de cet état de chose, mais il nous apparaissait absolument nécessaire de dégager notre responsabilité.

L'exposition sera ouverte le dimanche 12 juin à 10 heures précises à la Maison des Bouchers en présence d'une délégation du Conseil Communal.

Après cette inauguration et une visite rapide de l'exposition, les membres auront l'occasion d'assister à une visite guidée de l'Hotel de Ville d'Anvers, sous la direction éclairée de Monsieur Smekens qui nous racontera bien des choses tant historiques qu'architecturales sur ce joyau d'art ancien.

Après un banquet pour lequel nous espérons recevoir bien des adhésions, aura lieu, en la Salle du Conseil de la Maison des Bouchers, notre Assemblée Annuelle. Après clôture de celle-ci, il nous sera encore possible de parcourir, plus longuement cette fois, les salles de l'exposition.

Bien des thèmes y seront exposés. Mentionnons en premier lieu les collections de la Maison des Bouchers : un aperçu de la production de la Monnaie d'Anvers, les monnaies obsidionales de 1814-15 de la même ville une collection unique de jetons anversois des 16, 17 et 18^e siècles. Ainsi, cette exposition, fruit du labeur de la section anversoise de l'Alliance, permettra au public d'admirer (pour la première fois ?) les richesses de ce Musée.

Les participations des membres sont tout aussi importantes. Nous allons vous les énumérer ici, sans suivre le moindre ordre d'importance ainsi qu'elles nous viendront sous la plume. Plusieurs collections sont le fruit d'une collaboration entre plusieurs membres et cette collaboration même est le gage certain d'un merveilleux ensemble.

Il est évident que nous ne pouvions espérer voir traiter au cours de cette exposition tous les sujets. Pourtant ainsi que vous pourrez le constater par l'énumération qui suit, la diversité des sujets sera grande. Nous nommons ainsi dans l'ordre du catalogue :

La monnaie de Tournai (Ch. van der Elst) - Les assignats français en Belgique (F. Van Heesvelde) - Monnaies frappées à Bruxelles pour le Royaume des Pays-Bas (W. Herrens) - Les monnaies de la Belgique indépendante (W. Herrens) - Les essais de Belgique (A. Malagne et W. Herrens) - L'histoire du daalder de Philippe II avec le titre de roi d'Angleterre (F. Van Heesvelde) - La monnaie française de François I à Louis XV (P. De Baek et M. Cocquyt) - Monnaies et essais français de Louis XVI à Louis-Philippe (R. de Martelaere) - Les dénominations des monnaies d'or anglaises (H. Schneider) - Napoléon I, Protecteur de la Confédération du Rhin (M. Cocquyt) - Les types principaux des billets de banque allemands de 1900 à 1945 (J. Mertens) - La monnaie de nécessité locale durant la Première guerre mondiale (J. Mertens) - Monnaies de souvenir allemandes de 1925 à 1934 (I. Suetens) - Ecus et thalers d'Europe (H.P. Peyck) - Monnaies antiques (Ph. De Backer et G. De Bouver) - St. Georges dans la numismatique (P. Pittoors) - Types de navires sur les monnaies (P. Pittoors) - Monnaies et médailles de porcelaine (A. Van Roosbroeck) - Quelques rares monnaies de siège (M. Cocquyt) - Jetons et médailles anversoises des 19 et 20^e siècles (F. Engels) - Médailles de l'Académie Anversoise (F. Van Heesvelde) - Anciens sceaux du Palais de Justice d'Anvers (Ch. Bellemans) - Médailles de la Révolution belge de 1830 (E. Dehez - de Potter - W. Herrens) - La production numismatique de Th. Van Berckel (E. Dehez - de Potter - W. Herrens) - F. Van Heesvelde) - Les médailles de tir suisses (W. Herrens et P. De Baek) - Médailles d'exposition (J. Schelles) - Décorations allemandes de la seconde guerre mondiale (I. Suetens) - Varia et curiosa numismatique (P. Pittoors - J. Mertens - E. Milliau) - et pour terminer encore une fort belle série de raretés (W. Herrens).

Ainsi chacun y trouvera pour son goût. Si nous réussissons à attirer le grand public, celui qui ouvre de grands yeux étonnés lorsqu'il entend prononcer le mot numismatique, et si nous réussissons à l'intéresser, alors nous estimerons que cette exposition a rempli son rôle.

Pour terminer encore un vif remerciement aux Autorités communales qui nous permirent, conjointement avec la Maison des Bouchers, de monter cette exposition qui fera date en Belgique. Remercions aussi le Conservateur et le Conservateur-Adjoint de ce musée pour leur aide empressée. Enfin un grand merci à tous nos membres qui nous ont permis, par leur aide matérielle, de réaliser cette exposition qui nous l'espérons n'a manquera pas d'attirer le grand public.

HERALDIQUE ET NUMISMATIQUE

(suite)

C'est donc au XI^e Siècle, par suite d'un besoin d'identification de la personne en cours de combat (les seigneurs vêtus de leurs armures étaient évidemment méconnaissables) que ces derniers ont senti la nécessité de choisir un signe conventionnel qui leur serait propre, et transmissible à leur descendance. Ils avaient ainsi l'avantage de se faire reconnaître de leurs proches, tout en ne risquant pas de se voir assaillir par eux.

Le seigneur adopta donc un signe, souvent de la plus haute fantaisie, ou bien choisit-il tout simplement, dans les signes et symboles de sa propre région et plaça ces derniers sur son bouclier.

Les petites gens, valets, et simples soldats de tous ordres se contentaient de porter les armoiries de leur seigneur.

Au début, les signes en question n'étaient pas tellement nombreux, il en résulta de multiples accrochages entre seigneurs, tout simplement pour avoir utilisé les mêmes signes que leurs plus proches voisins, qui avaient, comme eux-mêmes pioché dans l'arsenal des symboles, en général régionaux.

Puis, les croisades ou de multiples faits d'armes vinrent en aide à la pénurie de symboles.

Certains seigneurs revinrent avec des blasons couverts de signes inconnus et d'un très heureux effet, de ce fait, l'on comprendra la raison qui fit, que certaines armoiries furent très recherchées, et pour cause... (le seigneur qui revenait de faire croisade avec un palmarès d'action d'éclat pour la plupart auréolées d'un mystère d'autant plus grand que ces actions étaient représentées sur son écu par des signes eux-mêmes mystérieux)...

Les frères, cousins et issus de la même branche qui portaient déjà les mêmes armoiries au départ de leurs parents pour les croisades (compte tenu évidemment des brisures et surbrisures) voulurent ajouter à leurs propres blasons les pièces nouvellement acquises par ce dernier.

Mais, dans bien des cas, seul l'inventeur pouvait donner quelques significations aux pièces ou meubles nouveaux qu'il avait adoptés pour des raisons strictement personnelles, et ceci est très compréhensible.

Le croissant, pris au cimier d'un adversaire de taille, la bête sauvage et inconnue en Europe abattue après un dur combat par un tiers qui choisit par la suite la dépouille de l'animal pour l'ajouter à son blason, ne pouvait évidemment pas avoir d'autre signification que le souvenir, parfois cuisant, d'un dur combat dont seul l'intéressé pouvait se souvenir.

Certaines pièces d'héraldique étaient issues d'une fantaisie des plus baroques, et pour citer quelques exemples : l'application de l'édit de 1696 eut de bien curieuses conséquences pour les laisser sous silence.

Cet édit, qui prévoyait l'obligation pour chacun de déclarer ses armes (évidemment dans un but d'intérêt puisque la dite déclaration était accompagnée d'une imposition à la base, et d'une très forte amende pour celui qui ne s'y était pas conformé), poussa même l'obligation d'adopter des armoiries s'il n'en avait jamais eues ou bien lui appliqua d'office un nouveau blason s'il avait omis de déclarer ses propres armes.

Dans certains cas, la plaisanterie fut poussée aux bornes extrêmes de la grossièreté, notamment par un notaire de Guérande, un certain Pierre Bouril, qui se vit octroyer un ANE baté d'argent, puis un apothicaire de Quimper qui fut imposé à porter d'azur une seringue d'argent accompagnée de trois pots de chambre du même, (Bourde de la Rogerie, op. cit., p. XV).

Enfin, signalons entre tous, le blason imposé à un avocat nommé Alexandre Marié, à qui les commis de Charles d'Hozière (Roi d'armes de cette époque) octroyèrent un bois de cerf d'or sur champ de gueules... (Vol Caen p. 795).

On imagine facilement la colère de ces braves gens, obligés de payer vingt livres pour se voir concéder de pareilles armoiries (cit. dans le texte, René Mathieu, le Système Héraldique Français).

Pour en revenir à la partie qui touche le plus à la Numismatique, le premier avril 1516, François 1^{er} accorde de nouvelles armes à la ville de Nîmes : désormais en plus des pièces déjà existantes, un taureau d'or passant sur un champ de gueules serait à l'avenir inclus dans les armes de leur ville, ceci pour rappeler sans doute le but de leurs arènes, ou peut-être se réclamer des courses de taureau ayant déjà cours dans leur cité?

A suivre.

A. TAILLEFER.

A PROPOS DE MONNAYGE AU MARTEAU

En mai 1954, sous la rubrique : « Le coin du chercheur », je faisais paraître quelques lignes au sujet d'un gravure décrite par Monsieur Dehez à propos de son étude : « Comment se frappaient les monnaies avant l'invention du balancier ».

A la suite de mon exposé, Mr Dehez écrivait que j'avais tort de me baser sur des estampes représentant des ateliers monétaires, et cela avec de sérieux arguments à l'appui ; arguments que Mr Dehez a repris dans le bulletin de mars 1955 comme conclusion de son article intitulé : « En quoi diffèrait le monnayage au marteau du monnayage au moulin ».

Cependant, comment ne pas ajouter foi, non plus à une estampe, mais bien à un monument numismatique officiel ?

Il s'agit du jeton, d'un monnayeur de la monnaie d'Anvers, daté au 1^{er} septembre 1606 et publié dans le tome 96 année 1950 de la revue Belge de Numismatique, page 54, Plaque II n° 5.

Le Champs du revers de ce jeton est consacré à l'intérieur d'un atelier de la monnaie avec fourneau au fond ; une porte à droite ; au milieu de la place, un monnayeur assis sur une chaise battant monnaie sur un billot ; à sa droite, devant lui, une caisse sur laquelle se trouve un panier rempli de monnaies qu'il vient de battre.

Légende en langue néerlandaise : + HOV. KONNEN. SY. VERGAEN. DOOR. EENIGEN. NOOT. — DIET. GELT. MET. HAMMERS. SLAEN. SOO. CLEYN. ALS. GROOT (comment pourraient-ils périr par quelque besoin eux qui battent monnaie au marteau de la petite et de la grande).

JOS. FLERON.

LE COIN DU COLLECTIONNEUR HET HOEKJE VAN DE VERZAMELAAR

Liste de M. A. LEFEVRE, Fort de l'Eau, ALGER (Algérie). Serais heureux si un numismate pouvait me déterminer la pièce suivante
Petit bronze D/ EON dans une couronne de laurier
R/ proue de navire et grenetis

Liste de M. E. BOUQUIAUX, 47, Longue Monnaie, GAND (Belgique). Offre pour 1 pièce or 10 grammes 14 Gd REYDER 1763 très bon état 1 franc Léopold 1^{er} 1835 FDC. Demande petites pièces Colonies Françaises 0,01 à 10 francs. Echange petites et grandes quantités contre autres belles pièces. Il y a-t-il un membre français assez aimable pour me procurer un journal financier français donnant le cours des pièces de 5 francs (fonte).

EXPOSITION D'ANVERS 1955

L'exposition a lieu en la grande salle du rez de chaussée du Musée Vleeshuis. Ce Musée est situé dans la Vleeshouwerstraat, près de la Grand Place et de l'Escaut. De la Gare Centrale, il est accessible par le tram 2 jusqu'à son terminus, marché au Sucre. L'exposition est ouverte de 10 à 17 heures, sauf le vendredi. Le prix d'entrée est de 5 francs (2,50 frs pour les groupes de 20 personnes et plus). Les membres de l'Alliance ont entrée gratuite sur production de leur carte de membre 1955. L'exposition sera fermée vers le 1 août.

TENTOONSTELLING ANTWERPEN 1955

Eindelijk kunnen wij over deze tentoonstelling de definitieve inlichtingen bekend maken. De organisatie vroeg ons een grote inspanning, maar dank zij de goede wil van de leden, die zich spontaan opgegeven hebben om deel te nemen en dank zij ook de hulp van enkele trouwe medewerkers kon alles verzet worden en konden wij de datum der opening, na deze tweemaal te hebben moeten uitstellen, nu beslist vastleggen.

De grootste moeilijkheden lagen in het tijdig gereed krijgen van de uitgebreide catalogus, waarin elk tentoongesteld stuk vermeld zal zijn. De meeste deelnemers zonden hun lijsten wel binnen de vastgestelde termijn in, maar gezien de catalogus integraal in het Nederlands verschijnen moet, viel er heel wat te vertalen en moesten de meeste inzendingen omwille der gewenste eenvormigheid in een gelijkaardig kleedje gestoken worden. Met raad en daad bijgestaan door de Heer F. Smekens en Mevrouw I. Vertessen, Conservator en Adjunct-Conservator van de Oudheidkundige Musea, werd deze taak tot een goed einde gebracht.

Op Zondag, 12 Juni, zal dan alles gereed zijn en wordt de tentoonstelling om 10 uur in het Museum Vleeshuis geopend in aanwezigheid van een afvaardiging van het gemeentebestuur.

Na deze plechtige opening en een eerste rondgang wordt ons de gelegenheid geboden een bezoek te brengen aan het Stadhuis onder de kundige leiding van de Heer F. Smekens, die als historicus ons hier tal van belangwekkende wetenswaardigheden zal mededelen kunnen.

Na een gezamenlijk eetmaal, waarvoor wij talrijke inschrijvingen verwachten, trekken wij terug naar het Vleeshuis, waar om 15 uur de algemene jaarvergadering van het Genootschap ter gelegenheid van het 5-jarig bestaan in het stemmig kader van de Raadszaal gehouden wordt. Bij het eindigen van deze vergadering zal er nog ruim de tijd blijven om voor een tweede maal naar de tentoonstelling te gaan kijken.

Voorzeker zal hier heel wat te zien zijn. Vermelden wij eerst de thema's die door het Vleeshuis, bewaarder van de voornaamste muntenverzameling in het bezit der stad, zullen geëxposeerd worden. Uit de schone verzameling Ter Bruggen krijgen wij een overzicht van de productie van de Antwerpse Munt. Verder nog de Antwerpse noodmunten van 1814 en een enige collectie Antwerpse penningen uit de XVI, XVII^e en XVIII^e eeuwen. Zo wordt deze tentoonstelling waarvan het initiatief genomen werd door de Afdeling Antwerpen van het Genootschap, de aanleiding om ook een deel van het numismatisch bezit van onze Oudheidkundige Musea aan het publiek (voor de eerste maal ?) te tonen.

De deelnemingen van onze leden zijn even verscheiden als belangwekkend en zonder aan de rangorde waarin we ze hierna opsommen zullen enige betekenis te willen geven, leggen wij er de nadruk op dat ze elk op hun eigen gebied zeer dikwijls een quasi-volledig geheel vormen, dat zeker de moeite lonen zal er nader kennis mee te komen maken. Sommige thema's werden door groepjes van verzamelaars behandeld en zo kon er natuurlijk dikwijls een zeer mooi resultaat bereikt worden.

Vanzelfsprekend worden op deze tentoonstelling niet alle gebieden van de numismatiek bestreken. De keuze wil eerder deze diversiteit belichten dan van alles wat tonen. Zo noemen wij dan in de volgorde waarin ze ook in de catalogus voorkomen zullen : De Munt te Doornik (C. Van der Elst), Franse assignaten voor onze gewesten (F. Van Heesvelde), Munten geslagen te Brussel voor het Koninkrijk der Verenigde Nederlanden (W. Herrens), De munten van het onafhankelijke België (W. Herrens), De Belgische proefslagen (A. Matagne en W. Herrens), De geschiedenis van de Filipusdaalder met titel van koning van Engeland (F. Van Heesvelde), De Franse munt van Frans I tot Lodewijk XIV (P. De Baeck en M. Cocquyt), De Franse munt van Lodewijk XVI tot Lodewijk-Filips (R. de Martelaere), De benaming van de Engelse

goudstukken (H. Schneider), Napoleon I, protector van de Rijn-Confederatie (M. Cocquyt), De hoofdtypen van de bankbiljetten van Duitsland van 1900 tot 1945 (J. Mertens), Het lokale noodgeld uit de Eerste Wereldoorlog (J. Mertens), Duitse herinneringsmunten van 1925 tot 1934 (I. Suetens), Ecus en talers van Europa (H.P. Peyck), Antieke munten (Ph. de Backer en G. De Bouver), St Joris in de numismatiek. (P. Pittoors), Scheepstypen op munten (P. Pittoors), Porcelainen munten en medailles (A. Van Roosbroeck), Enkele zeldzame belegeringsmunten (M. Cocquyt), Antwerpse penningen en medailles uit de XIX^e en XX^e eeuwen (F. Engels), Medailles van de Antwerpse Academie (F. Van Heesvelde), Oude zegelstempels van het Antwerpse gerechtshof (Ch. Bellemans), Medailles van de Belgische Omwenteling van 1830 (F. Dehez, J. De Potter en W. Herrens), De numismatische productie van Th. Van Berckel (F. Dehez, J. De Potter, W. Herrens en F. Van Heesvelde), Zwitserse Schützentaler en schietpenningen (W. Herrens en P. De Baek), Medailles van tentoonstellingen (J. Schelles); Duitse eretekens uit de Tweede Wereldoorlog (I. Suetens), Numismatisch Varia en curiosa (P. Pittoors, J. Mertens en F. Milliau) en ten slotte nog een bonte reeks van mooie stukken en zeldzaamheden uit de verzameling van W. Herrens.

Zo zal ieder er wat naar zijn gading vinden kunnen. Wanneer wij echter ook bij het grote publiek, dat onbegrijpende ogen opzet wanneer er over numismatiek gesproken wordt en ook niet goed weet wat de munt- en penningkunde eigenlijk betekent, belangstelling wekken kunnen, dan zullen wij ons doel ten volle bereikt hebben.

Ten slotte nog een woord van dank aan het Stadsbestuur, dat ons toeliet deze tentoonstelling in samenwerking met de Oudheidkundige Musea in het Vleeshuis te houden alsmede aan de Conservator en de Adjunct-Conservator van deze musea om hun zeer gewaardeerde hulp. Eindelijk en niet het minst ook aan de deelnemende leden voor het geleverde werk bij de voorbereiding van de tentoonstelling, die hopelijk veel bezoekers zal trekken.

J.M.

DE MUNTEN VAN DE BRABANTSE OMWENTELING VAN 1790

(Vervolg)

4. Het onderdeel van de gulden is de halve gulden, beter bekend onder de naam van X sols. Weer is het metaal zilver en het gewicht is 4,75 gram. De doormeter is 25 mm. en de rand is eveneens gekabeld.

De afbeeldingen zijn precies gelijk als deze van de gulden, zoals hoger beschreven, alleen is 1 Flor. vervangen door X Sols.

Nemen wij ze ook weer volgens type, dus de eerste, et ipse... en weer zijn er variaties, naar gelang men één of géén punt bemerkt na 1790. Deze munt heeft 1160 als de Wittennummer. 2^e Soort: Moneta Nova..., hier zijn meerdere varianten; voorzijde wederom met of zonder punt na 1790; terwijl voor de keerzijde het de X is van X sols, die varieert, nlz. van zeer groot tot zeer klein. 1158 is deze munt naar de Witte.

In de verzameling van Heer R. Timmermans berust een X sols, waarop heel duidelijk te merken is dat deze munt met een gesprongen stempel geslagen werd.

Nu zijn wij meteen bij de bronzen munten uit deze serie beland, die uit twee muntwaarden bestaan, namelijk het dubbel oord en oord, of double liard en liard genoemd, met respectievelijke de Witte nummers 1161 en 1162. Bij beide munten is de rand glad.

5. Het dubbel oord weegt 7,3 gram, en heeft 28 mm. diameter. De voorzijde is wederom met een staande leeuw naar rechts gemerkt. In zijn klauwen heeft hij een speer, waarop bovenaan een hoed, zinnebeeld van vrijheid, steekt.

Keren wij de munt om, dan zien wij twee lauwertakken die omsluiten: Ad Usum Foederati Belgii, plus 1790 en het engelenkopje. De vertaling van deze latijnse tekst is de volgende: Ten gebuike van het verenigde België.

Meerdere varianten zijn onder deze bronzen munten te vinden en het is vooral in het jaartal 1790 dat dit duidelijkst waar te nemen is. Bij de grote van het cijfer 0, of naar gelang het cijfer 9 al dan niet het engelenkopje raakt; dus vier variaties zijn hier bekend.

6. De liard of oord meet 22 mm. doormeter en is met beeltenis volkomen aan het dubbel oord gelijk. Alleen zijn de lauwertakken op de keerzijde weggelaten en weer zijn er vier varianten met het zelfde verschil als bij de dubbele liard.

Wanneer wij al deze variaties opmerken, moeten wij wel vaststellen dat, zoals ik hoger vermeldde, de graveur Van Berckel, zijn loon van 1.200 guldens niet voor niets heeft gekregen. Van de guldens werden 44.534 exemplaren aangemaakt; voor de X sols is het 66.485; dubbele liards hebben een oplage van 61.273 exemplaren gekend; en de liards 407.149 stuks.

De halve lion d'or, halve lion d'argent, 5 sols en X liards werden nooit aangemunt, al waren de verenigde provinciën het oorspronkelijk wel van plan. De wisseling in de krijgskansen en de zeer spoedige terugkeer van de Oostenrijkse legerscharen heeft dit belet.

Toch heb ik gegevens kunnen vinden dat de stukken van 5 sols en X liards, indien zij waren aangemaakt geweest, er ongeveer als volgt zouden hebben uitgezien: Een belgische leeuw met tekst « Quid leone fortius » en op de keerzijde de tekst der munten van de Brabantse staten uit de 16^e eeuw, « Antiqua virtute et fidi », met twee gekruiste zwaarden onder een vrijheidshoed en lauwerkransen.

De guldens werden aangemunt met een snelheid van tussen de 10.000 en de 18.000 per dag. Bij de intrede der Oostenrijkse troepen, op 5-12-1790 werden nog in de munt gevonden, 800 lion d'ors, 700 lion d'argent, 600 guldens 400 stukken van X sols, en 7000 liards en dubbele liards.

De graveur Th. Van Berckel en de werklieden der munt, werden niet door de nieuwe overheid verontrust, daar zij vrije mannen waren en door dit feit van meerdere voorkeurrechten genoten. Ook volgde Leopold II meer het zachte regeringsbeleid, van zijn moeder Marie-Theresia, en niet zozeer het systeem van zijn broeder Jozef II.

(slot volgt)

M. NULLENS.

HET HOEKJE DER ZOEKERS

Vraag van de Heer F.J. BINGEN (Ringbaan West 260, Tilburg, Nederland). Wie kan mij helpen aan de betekenis van de letters H.M.B./T.R.B., voorkomende op een fictieve munt, waarschijnlijk van Belgische oorsprong?

Vraag van de Heer Ch. JANSSEN (Marnixstraat 290, Amsterdam, Nederland).

In verband met mijn jarenlange bestudering van de geschiedenis van Thorn verzoek ik u mededeling te willen doen, waar zich een origineel exemplaar bevindt van:

1) 1767 Medaille sur Jubilé de 50 ans de Christine Françoise comme Abbesse de Thorn - Zilver.

Schulman, Cat. 1911, N° 1220; R.B.N. 1847, pag. 70; Cat. Schulth. 3180.

2) 1660, Daalder Anna Salome van Salm (1646-1689) als abdis van Essen met haar portret. Inschrift: ANN. SALO. V.G.G. FURSTIN. ZV. ESS. GEBOREN. GRAFIN. Z. S.

Kz. Qui litem auffert. execrat. in. bened. mutat. (1660)

Zie Vota? Kaartstelsel Schulman.

3) Munt abdis Gerberga van Thorn (R.B.N. 1862, pag. 466) - Zilver.

NIEUWS UIT DE AFDELINGEN

BRUGGE.

Op Zondag, 27 Maart hield de Afdeling Brugge haar maandelijks vergadering. In aanwezigheid van talrijke leden en belangstellenden hield de Heer M. Nuijttens een zeer gesmaakte spreekbeurt over « De porcelainen munten » Iedereen toonde veel belangstelling voor deze eigenaardige stukken, die wat de beeldenaar betreft niet moeten onderdoen voor de schoonste munten en ook nog mogelijkheden bieden wat het aanwenden van opgelegde kleuren betreft.

De spreker en de Heer J. Vanhecke hadden bij deze gelegenheid een tweehonderdtal stukken medegebracht, die als illustratie dienden en door de aanwezigen bewonderd werden.

Nadien besprak de Heer J. Vandermeer nog enkele Engelse en Zuid-Afrikaanse proefslagen, waarbij hij beknopt alle nodige toelichtingen gaf.

De gebruikelijke ruilzitting en een genuedelijk praatje besloten deze welgelukte vergadering.

ZUID-WEST-VLAANDEREN.

Zondag, 24 April was een ware hoogdag in het leven van deze afdeling. Ter gelegenheid van de eerste verjaardag van de oprichting der afdeling uit de Westhoek was er de Brugse Afdeling te gast en deze dag van verbroedering groeide uit tot een groot succes.

Omstreeks 14.45 uur kwam de groep uit Brugge per autocar toe en na de hartelijke begroeting en kennismaking werd onmiddellijk een tocht door de stad aangevat onder de zeer geprezen leiding van ons ijverig medelid, de Heer J. Vanthuyne. De bezichtiging van het stadhuis, de uitleg over het begijnhof en de andere oude gebouwen, het viel alles in de smaak van de deelnemers.

Te 16.30 uur werd aangevangen met het numismatische gedeelte van deze heuglijke dag. Na enkele woorden ter verwelkoming en een overzicht over het eerste levensjaar van de afdeling, volgden een paar ambtelijke mededelingen.

De spreekbeurt ging deze maal over « Het Madonnabeeld op de munten » en eenieder van de ruim veertig aanwezigen luisterde met gespannen aandacht. Het tentoongestelde materiaal oogstte veel bijval.

Ter herdenking aan deze bijeenkomst werd aan de Heer Ph. Denys, secretaris der afdeling Brugge, een kunstbreiwerk aangeboden, vervaardigd door een lid van de afdeling Zuid-West-Vlaanderen. Aan ieder aanwezige werd als aandenken een nieuw 20 c.-stukje in FDC- staat geschonken. De Heer Ph. Denys dankte voor dit het mooie en verrassende gebaar en door de Heer Vandermeer werd aan ieder lid der Kortrijkse Afdeling een splinternieuw stukje 50 c. van 1911 geschonken, milde gift, die zeer op prijs werd gesteld.

Met een ruilbeurs, waarbij honderden stukken van eigenaar veranderden werd deze schone dag besloten en hoogst voldaan werd er om 20 uur van onze gasten afscheid genomen.

INLICHTINGEN OVER DE TENTOONSTELLING

De Numismatische Tentoonstelling te Antwerpen wordt gehouden in de grote benedenzaal van het Museum Vleeshuis. Dit museum is gelegen in de Vleeshouwerstraat nabij de Grote Markt en de Schelde. Van het Centraal Station uit kan het bereikt worden met tram 3 tot de Groenplaats of met tram 2 tot de halte op de Suikerrui.

De tentoonstelling is geopend alle dagen van 10 tot 17 uur, behalve vrijdags. De toegangsprijs bedraagt 5 F. (of 2,5 F. voor groepen van minstens 20 personen). De leden van het Genootschap worden gratis toegelaten op vertoon van hun lidmaatschapskaart voor 1955, welke toegezonden werd met het maandblad van april.